

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2016

GREC ANCIEN

Série Littéraire

Date de l'épreuve : mercredi 22 juin 2016

L'épreuve comporte deux parties :

➤ **1^{ère} partie : (60 points)**

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

➤ **2^{ème} partie : (40 points)**

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

**L'usage des calculatrices est interdit.
L'usage du dictionnaire grec – français est autorisé.**

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1 à 6.

Longus, *Daphnis et Chloé*, I

TEXTE

καθίσαντες ἐπὶ στελέχει δρυὸς ἐσκόπουν μὴ τι μέρος τοῦ σώματος ὁ
 Δάφνις ἤμαξε καταπεσών. Τέτρωτο μὲν οὖν οὐδέν οὐδὲ ἤμακτο
 οὐδέν, χῶματος δὲ καὶ πηλοῦ πέπαστο καὶ τὰς κόμας καὶ τὸ ἄλλο
 σῶμα. Ἐδόκει δὴ λούσασθαι, πρὶν αἰσθησιν γενέσθαι τοῦ συμβάντος
 5 Λάμωνι καὶ Μυρτάλη.

Καὶ ἐλθὼν ἅμα τῇ Χλόῃ πρὸς τὸ νυμφαῖον, τῇ μὲν ἔδωκε καὶ τὸν
 χιτωνίσκον καὶ τὴν πήραν φυλάττειν, αὐτὸς δὲ τῇ πηγῇ προστάς
 τὴν τε κόμην καὶ τὸ σῶμα πᾶν ἀπελούετο. Ἦν δὲ ἡ μὲν κόμη
 μέλαινα καὶ πολλή, τὸ δὲ σῶμα ἐπίκαιτον ἡλίῳ· εἴκασεν ἂν τις
 10 αὐτὸ χρώζεσθαι τῇ σκιᾷ τῆς κόμης. Ἐδόκει δὲ τῇ Χλόῃ θεωμένη
 καλὸς ὁ Δάφνις, καὶ ὅτι πρῶτον αὐτῇ καλὸς ἐδόκει, τὸ λουτρὸν
 ἐνόμιζε τοῦ κάλλους αἴτιον. Καὶ τὰ νῶτα δὲ ἀπολουούσης ἡ σὰρξ
 καθυπέπιπτε μαλθακή, ὥστε λαθοῦσα ἑαυτῆς ἤψατο πολλάκις, εἰ
 τρυφερωτέρον εἶη πειρωμένη. Καὶ τότε μὲν - ἐπὶ δυσμαῖς γὰρ ἦν ὁ
 15 ἥλιος - ἀπήλασαν τὰς ἀγέλας οἴκαδε καὶ ἐπεπόνθει Χλόη περιπτὸν
 οὐδέν, ὅτι μὴ Δάφνιν ἐπεθύμει λουόμενον ιδέσθαι πάλιν. Τῆς δὲ
 ὑστεραίας ὡς ἦκον εἰς τὴν νομήν, ὁ μὲν Δάφνις ὑπὸ τῇ δρυϊ τῇ
 συνήθει καθεζόμενος ἐσύριττε καὶ ἅμα τὰς αἴγας ἐπεσκόπει
 κατακειμένας καὶ ὥσπερ τῶν μελῶν ἀκροωμένας, ἡ δὲ Χλόη πλησίον
 20 καθημένη τὴν ἀγέλην μὲν τῶν προβάτων ἐπέβλεπε, τὸ δὲ πλεόν εἰς
 Δάφνιν ἐώρα· καὶ ἐδόκει καλὸς αὐτῇ συρίττων πάλιν, καὶ αὐθις
 αἰτίαν ἐνόμιζε τὴν μουσικὴν τοῦ κάλλους, ὥστε μετ' ἐκεῖνον καὶ αὐτῇ

τὴν σύριγγα ἔλαβεν, εἴ πως γένοιτο καὶ αὐτὴ καλή. Ἐπεισε δὲ αὐτὸν
 καὶ λούσασθαι πάλιν καὶ λουόμενον εἶδε καὶ ἰδοῦσα ἤψατο καὶ
 25 ἀπῆλθε πάλιν ἐπαινέσασα, καὶ ὁ ἔπαινος ἦν ἔρωτος ἀρχή. Ὅτι μὲν
 οὖν ἔπασχεν οὐκ ἤδει, νέα κόρη καὶ ἐν ἀγροικίᾳ τεθραμμένη καὶ οὐδὲ
 ἄλλου λέγοντος ἀκούσασα τὸ τοῦ ἔρωτος ὄνομα· ἄση δὲ αὐτῆς εἶχε
 τὴν ψυχὴν, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν οὐκ ἐκράτει καὶ πολλὰ ἐλάλει Δάφνιν·
 τροφῆς ἡμέλει, νύκτωρ ἠγρύπνει, τῆς ἀγέλης κατεφρόνει· νῦν ἐγέλα,
 30 νῦν ἔκλαεν· εἶτα ἐκάθευδεν, εἶτα ἀνεπήδα· ὠχρία τὸ πρόσωπον,
 ἐρυθρήματι αὖθις ἐφλέγετο. Οὐδὲ βοὸς οἴστρω πληγείσης τοσαῦτα
 ἔργα. Ἐπῆλθόν ποτε αὐτῇ καὶ τοιοῖδε λόγοι μόνη γενομένη.
 «Νῦν ἐγὼ νοσῶ μὲν, τί δὲ ἡ νόσος ἀγνοῶ·»

Longus, *Daphnis et Chloé*, I, 12,5-14,1, texte établi par Jean-René Vieillefond, Les Belles Lettres, 1987.

TRADUCTION

Traduction Jean-René Vieillefond, Les Belles Lettres, 1987.

Ils s'assirent contre un tronc de chêne pour regarder si Daphnis, en tombant, ne s'était pas blessé quelque part. Il ne présentait ni sang ni blessure, mais sa chevelure et tout son corps se trouvaient couverts de terre et de boue. Il voulut donc se baigner avant que Lamon et Myrtalé soient informés de l'accident.

[Texte de la version, lignes 6 à 10]

Chloé le contemplait car elle le trouvait beau. Et, comme c'était la première fois qu'elle le trouvait beau, elle pensait que cette beauté lui venait du bain. Elle lui lava le dos et sentit la douceur de sa chair : aussi, plusieurs fois, à la dérobée, elle toucha son propre corps pour voir s'il était aussi délicat. **(14)** Et puis alors, car le soleil se couchait, ils ramenèrent leurs troupeaux à la maison et Chloé n'avait en tête que le désir de voir encore Daphnis au bain. Le lendemain, dès leur arrivée au pâturage, Daphnis, assis sous son chêne familier, se mit à jouer de la syrinx en surveillant ses chèvres qui s'étaient couchées et paraissaient écouter sa musique. Assise auprès de lui, Chloé jetait bien, elle aussi, un coup d'œil sur son troupeau de moutons, mais plutôt elle regardait Daphnis. **(21)** Encore une fois elle le trouvait beau tandis qu'il jouait : là aussi elle pensait que c'était la musique qui lui donnait cette beauté. Elle prit donc la syrinx après lui, pour voir si elle ne deviendrait pas belle à son tour, puis elle lui demanda de se baigner encore et, pendant qu'il se baignait, elle le regarda et lorsqu'elle l'eut regardé, elle le toucha. En s'en allant elle l'admira encore et cette admiration était commencement d'amour. **(25)** Ce qu'elle éprouvait elle ne le savait pas, en petite fille élevée à la campagne, et n'ayant entendu personne prononcer le nom de l'amour. Une lassitude s'était emparée de son âme, et ses yeux refusaient de s'ouvrir : elle ne faisait que parler de Daphnis. Elle n'avait plus d'appétit, passait la nuit sans sommeil, délaissait son troupeau. Tantôt elle riait et tantôt elle pleurait, elle s'endormait pour se réveiller en sursaut. Son visage pâlisait pour s'enflammer aussitôt après. **(31)** Une génisse piquée du taon n'est pas si tourmentée. Et voici les discours qu'elle se tenait à elle-même lorsqu'elle était seule.

« Je suis donc malade et je ne sais quel est mon mal. »

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 points)

Vous traiterez les trois questions suivantes **en rappelant** chaque fois **le numéro de la question à laquelle vous répondez**. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur **le texte grec cité dans la langue**.

QUESTION 1 (15 points)

Dans les lignes 14 à 21 (Καὶ τότε μὲν...εἰς Δάφνιν ἑώρα), vous relèverez trois indications de lieu et en ferez une analyse grammaticale.

QUESTION 2 (15 points)

Comparez les trois traductions suivantes des lignes 12 à 14 :

Καὶ τὰ νῶτα δὲ ἀπολουούσης ἢ σὰρξ καθυπέπιπτε μαλθακὴ, ὥστε λαθοῦσα ἑαυτῆς ἤψατο πολλακίς, εἰ τρυφερωτέρᾳ εἶη πειρωμένη.

Traduction de Jacques Amyot (1559) revue par Paul-Louis Courier (1810)

Elle lui lava le dos et les épaules, et en le lavant, sa peau lui sembla si fine et si douce, que, plus d'une fois, sans qu'il y vît rien, elle se toucha elle-même, doutant à part soi qui des deux avait le corps plus délicat.

Traduction de Pierre Grimal (1958)

Et, pendant qu'elle lui lavait le dos, elle sentit la chair douce qui cédait sous ses doigts ; aussi, à la dérobée, elle se toucha elle-même à plusieurs reprises, pour voir si elle serait plus délicate à toucher.

Traduction de Jean-René Vieillefond (1987)

Elle lui lava le dos et sentit la douceur de sa chair : aussi, plusieurs fois, à la dérobée, elle toucha son propre corps pour voir s'il était aussi délicat.

QUESTION 3 (30 points)

En quoi ce passage concentre-t-il les enjeux essentiels du roman *Daphnis et Chloé* ? Vous pourrez établir des liens avec d'autres passages du récit et avec les œuvres antérieures ou postérieures qui lui font écho.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 points)

Καὶ ἐλθὼν¹ ἄμα τῇ Χλόῃ πρὸς τὸ νυμφαῖον² τῇ μὲν ἔδωκε³ καὶ τὸν χιτωνίσκον καὶ τὴν πήραν φυλάττειν, αὐτὸς δὲ τῇ πηγῇ προστάς⁴ τὴν τε κόμην καὶ τὸ σῶμα πᾶν ἀπελούετο. Ἦν δὲ ἡ μὲν κόμη μέλαινα καὶ πολλή, τὸ δὲ σῶμα ἐπίκαυτον ἠλίω· εἴκασεν ἄν τις⁵ αὐτὸ χρώζεσθαι⁶ τῇ σκιᾷ τῆς κόμης.

Lignes 6 à 10

¹ ἐλθὼν : participe aoriste du verbe ἔρχομαι.

² τὸ νυμφαῖον : *sanctuaire consacré aux nymphes*.

³ ἔδωκε φυλάττειν : *il donna à garder*.

⁴ προστάς + dat. : *s'étant placé devant*.

⁵ εἴκασεν ἄν τις : *on aurait dit*.

⁶ χρώζεσθαι : infinitif présent passif de χρώζω « teindre ».